

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Val Richer, Mardi 7 septembre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Val Richer, Mardi 7 septembre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Diplomatie \(Russie\)](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Famille royale \(France\)](#), [Femme \(portrait\)](#), [Histoire \(France\)](#), [Littérature \(Politique\)](#), [Mariâ Aleksandrovna \(1824-1880 ; impératrice de Russie\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1852-09-07

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3346, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, Mardi 7 Sept. 1852

Je vois que M. de Nesselrode en arrivant à Naples s'est rendu à Castelle mare, dans

la maison de votre fils Alexandre où demeure son gendre Creptovitch. Votre fils, a donc prêté sa maison à celui-ci. Cela devrait mettre, M. de Nesselrode en bonne disposition pour vos fils. Mais les petits services n'étouffent pas les petites passions. On fait quelques politesses de plus, et on garde sa mauvaise humeur. M. de Nesselrode aura trouvé à Naples M. Turgot. Conversation qui ne l'aura ni beaucoup instruit, ni beaucoup amusé.

Avez-vous entendu dire qu'on rappelât notre Ministre de La haye parce que les Chambres de Hollande ont rejeté la convention conclue avec la France pour la contrefaçon et la propriété littéraire ? Ce serait un peu vif. Il est sûr qu'on n'aura pas fait grand chose en supprimant la contrefaçon, en Belgique si elle va s'établir en Hollande.

Je ne m'étonne pas que M. Molé ne soit pas content de M. de Lamartine ; il ne sera content d'aucune histoire. Les mérites, et les agréments de M. Molé sont des agréments et des mérites essentiellement contemporains ; il faut les voir de près, et en jouir soi-même d'un peu loin, ce sont des ombres pâles qui disparaissent bientôt tout-à-fait. De son temps, M. Molé aura été prise plus qu'il ne vaut, après, il ne le sera pas assez.

Le récit de Waterloo est en effet frappant et attachant dans Lamartine ; trop long et trop arrangé. Cet homme gâte ses richesses en les étalant trop, mais l'étalage est beau, comme dans les magasins de Paris.

Galignani me dit que Lady Lovolace est très malade. Jolie, savante, pédante, folle et coquette. Coquette avec ce singulier. mélange d'affection et de naïveté que les Anglaises mettent dans la coquetterie. Bonne personne au fond, et de sentiments nobles. Son mari est ce qu'on appelle un homme de mérite.

Je n'ai point de nouvelles des Broglie si ce n'est par Mad. de Staël qui écrit à ma fille Henriette que Madame la Duchesse d'Orléans est venu les voir à Coppet avec ses enfants. Pas contente de sa santé. Les jeunes Princes très bien. Le comte de Paris étonnamment bon cavalier pour son âge. Pas d'autres détails.

10 heures et demie

Bonne longue lettre, qui me plait doublement, d'abord parce qu'elle me donne à penser que vous vous sentiez mieux hier, et puis pour elle-même. La lettre de l'Impératrice est charmante. Le voyage d'Aggy me déplait. Adieu, adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val Richer, Mardi 7 septembre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1852-09-07

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4444>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 7 sept. 1852

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

le général Mayenne un parti
fort content de son séjour en

Adieu, adieu! Kolb a écrit
la Défense à rester, cela
l'arrange.

Valenciennes. Mercredi 7 Septembre 1852

Je vous que M^e de Nesselrode
en arrivant à Bruxelles, s'est rendu à l'astrolabe
mame, dans la maison de votre fils Alexandre,
qui demeure son frère l'ophtalmiste. Votre
fils a donc pris la maison à celui-ci, cela
devrait mettre M^e de Nesselrode en bonne
disposition pour son fils. Mais les petits bonnes
n'entrent pas par les petites portes. Au fait
quelque politesse de plus, et on gagne de
mauvaise humeur.

M^e de Nesselrode aura bientôt à Bruxelles
M^e Turgot. Conversation qui ne sera pas
beaucoup instructive, ni beaucoup amusante.

Aviez-vous entendu dire qu'on rappelait
notre Ministre de la guerre parceque le
Chambre des Hollandais ont rejeté la convention
conclue avec la France pour la contrefaçon
de la propriété littéraire? Ce devrait me peu-
voir. Il est sûr qu'en n'aura pas fait grande
chose en supprimant la contrefaçon en
Belgique si elle va établir en Hollande.

Je ne m'étonne pas que M^e Molé¹ ne soit pas content de M^e de Lamartine; il n'aime pas l'ancien historien, ses mérites et les agréments de M^e Molé¹ sont des agréments et des mérites essentiellement contemporains; il faut le voir de près, et enfin lui-même. Un peu loin, ce sont des lombres pâles qui disparaissent bientôt tout à fait. De son temps, M^e Molé¹ aura été pris plus qu'il ne vaut; après, il ne le sera pas assez.

Le récit de Wisterley est en effet frappant et attachant dans la martine; trop long et trop arrêté. Le homme fait des richesses en les étaisant trop, mais l'étagage est beau, comme dans le magasin de Paris.

Galiziani me dit que lady Lovelace est bien malade. Jolie, savante, pédante, folle et coquette. Coquette avec le singulier mélange d'affection et de naïveté que les Anglais mettent dans la coquetterie. Bonne personne au fond et de sentiments nobles. Son mari est ce qu'on appelle un homme de mérite.

Je n'ai point de nouvelles de Braglie,

ni de réit par Mme de Stael qui écrit à ma fille honnête que Madame la duchesse d'Orléans est venue le mois à l'appartement avec ses enfants. Pas contente de sa santé, des jambes, des pieds très bien. Le comte de Paris charmamment bon cavalier pour son âge. Pas d'autres détails.

Le lundi et dimanche.

Bonne longue lettre, qui me plaît doucement. D'abord par ce qu'elle me donne à penser que vous vous sentez mieux. Et puis pour elle-même. La lettre de l'Impératrice est charmante. Le voyage d'Aggy me réjouit, alors, alors,